

L'habitat groupé, une petite planète à découvrir.

Ce dimanche 3 décembre, l'ASBL Habitat et Participation organise, pour la première fois dans la capitale Wallonne, le grand salon de l'habitat groupé, alternatif et léger. Qui sont ces citoyens qui veulent vivre autrement? Quelles sont leurs motivations ? Et qu'entend-t-on par vivre autrement ?

L'habitat est une petite planète avec ses rivières, ses villages, ses caractéristiques singulières. Il y a presque autant de forme d'habitats que d'habitants. L'un voudra avoir des liens forts avec ses voisins tandis que l'autre voudra protéger sa sphère privée. Un habitat sera tourné vers l'agriculture (en privilégiant le jardin partagé) alors qu'un autre s'intéressera plus aux pratiques artistiques (avec une grange qui servira de salle de théâtre par exemple).

« *Je veux un logement qui me ressemble* » est la grande revendication que nous retrouvons chez tous les habitants qui ont choisis de vivre autrement. Parcourons ensemble les différents habitats alternatifs.

Définition : l'habitat groupé est un lieu de vie où habitent plusieurs entités (familles ou personnes) et où l'on retrouve des espaces privatifs et des espaces collectifs. Cet habitat est caractérisé par l'auto-gestion et la volonté de vivre de manière collective. Ce type de logement favorise l'épanouissement de la vie sociale et permet de trouver un équilibre entre l'espace collectif et l'espace privé, entre indépendance et solidarité.

L'habitat groupé première génération est né d'une idéologie représentée par Mai 68, une volonté de changement, de retour à des valeurs plus solidaires. Mais qu'en est-il cinquante ans plus tard? **Fin 2017, en Belgique, nous estimons le nombre d'habitats groupés entre 400 et 500 habitats en Wallonie (près de 10 000 personnes), mais pourquoi tous ces gens souhaitent-ils partager leur lieu de vie ?**

Premièrement, nous retrouvons dans l'ensemble des habitats groupés cette **volonté de solidarité**, tisser des liens sociaux et partager des moments de vie. Une personne âgée pourra s'occuper des enfants pendant que sa voisine, plus jeune, l'aidera au potager. Les coups de mains sont variés mais tous partagent des préoccupations quotidiennes pleines de bons sens telles : Pourquoi avoir une machine à laver par ménage ? Est-ce vraiment utile ? N'est-ce pas plus écologique et économique de la partager ?

Economique, le mot est dit. **Vivre ensemble et partager des espaces communs correspond aussi à une réalité financière.** Pression démographique et crise du logement nous poussent à être inventifs. Dans le cas d'une nouvelle construction travailler avec un architecte et un entrepreneur commun permet d'économiser 10 à 20% du coût de construction de son logement. Ce n'est pas négligeable. Un achat collectif permet de contourner le schéma familial classique, c'est un accès à la propriété pour les familles mono-parentales, par exemple.

Génération « Friends » ces jeunes adultes ont pour la plupart déjà vécu en colocation pendant leurs études, ils sont convaincus des bienfaits des espaces de vie partagés. Mais ils ne sont pas les seuls, **les personnes âgées, isolées, voient dans ce type d'habitat une alternative à la maison de retraite** et leur permet de conserver leur autonomie. Pour les personnes porteuses d'un handicap physique ou mental léger il s'agit ici d'une **alternative aux institutions**. Parfois un petit coup de main suffit pour changer une vie. Pourquoi s'en priver ?

Pourquoi s'en priver et pourquoi le limiter à l'habitat ? La dernière étude d'Habitat et Participation qui sera présentée en avant-première au salon présente le **lien étroit qui relie l'habitat groupé et le quartier**. Pour vivre heureux vivons cachés ? Pas toujours ! L'habitat est parfois un moteur pour tout un quartier, lieu d'entraide et de solidarité il inspire son environnement immédiat et suscite parfois un élan d'entraide. Vivre ensemble et être ensemble, seront les aspects étudiés dans cette publication. Comment respecter mon identité au sein du groupe ? **Quelle est la place de l'individuel et celle du collectif** ? Autant de question passionnantes que l'équipe d'Habitat et Participation a posée à plus de 200 professionnels du logement.

Et les professionnels ? **Les banquiers et les notaires sont bien au fait de ce boom** ! Isabelle Huens responsable chez Triodes nous confie : « *Je reçois environ 10 groupes différents par mois qui me demandent des informations crédits pour des habitats groupés* » Maître Erneux, notaire namurois bien connu et spécialisé dans les habitats groupés déclare : « *Dans le futur, 5 à 10% des habitats seront des habitats groupés. Ce n'est pas un effet de mode, c'est une vraie alternative, une lame de fond qui est durable* ». En septembre dernier, le congrès des notaires a porté la thématique de l'habitat groupé en première place de ses préoccupations, 2 journées étaient consacrées uniquement aux aspects juridiques et financiers de cette forme d'habitat. Quand une volonté sociétale et profondément humaine devient le moteur d'un changement juridique et financier c'est une affaire à suivre... assurément !

Et nos politiciens, qu'en pensent-ils ? Quelle est la vision politique pour ces logements innovants ?

Au niveau fédéral, La Cour de Cassation a rendu le 9 octobre 2017 une décision qui ouvre de nouvelles perspectives, la plus haute instance juridique belge décrit les conditions d'octroi du statut isolé et celui-ci devrait être maintenant applicable aux habitants de colocation et d'habitats groupés en ce qui concerne les allocations de chômage ou le revenu minimal octroyé par les CPAS. Voici une bonne nouvelle qui devrait encore augmenter le nombre des habitats groupés.

Au niveau régional, le tout nouveau cabinet de la Ministre De Bue travaille actuellement à la question.

Dans le futur vivrons nous tous les uns avec les autres ? Non ! Mais nous resserrons nos liens de solidarité (tous les mouvements citoyens en pleine croissance en sont la preuve), nous utiliserons mieux l'espace disponible et nous aurons fait des solutions de débrouilles des lois qui protègent tous les habitants. Avec Ha-

bitat et Participation, non seulement nous y croyons mais nous y travaillons de pied ferme.